

LE LIVRE- MINUTE

...et
à ce moment-là...
À toi de créer
le suspense
pp. 20-21

Des histoires

14-19

Découvre des histoires passionnantes pour créer un livre-minute.

Exprime-toi !

20-21

Pour parler, s'amuser et présenter un livre.

Le sais-tu ?

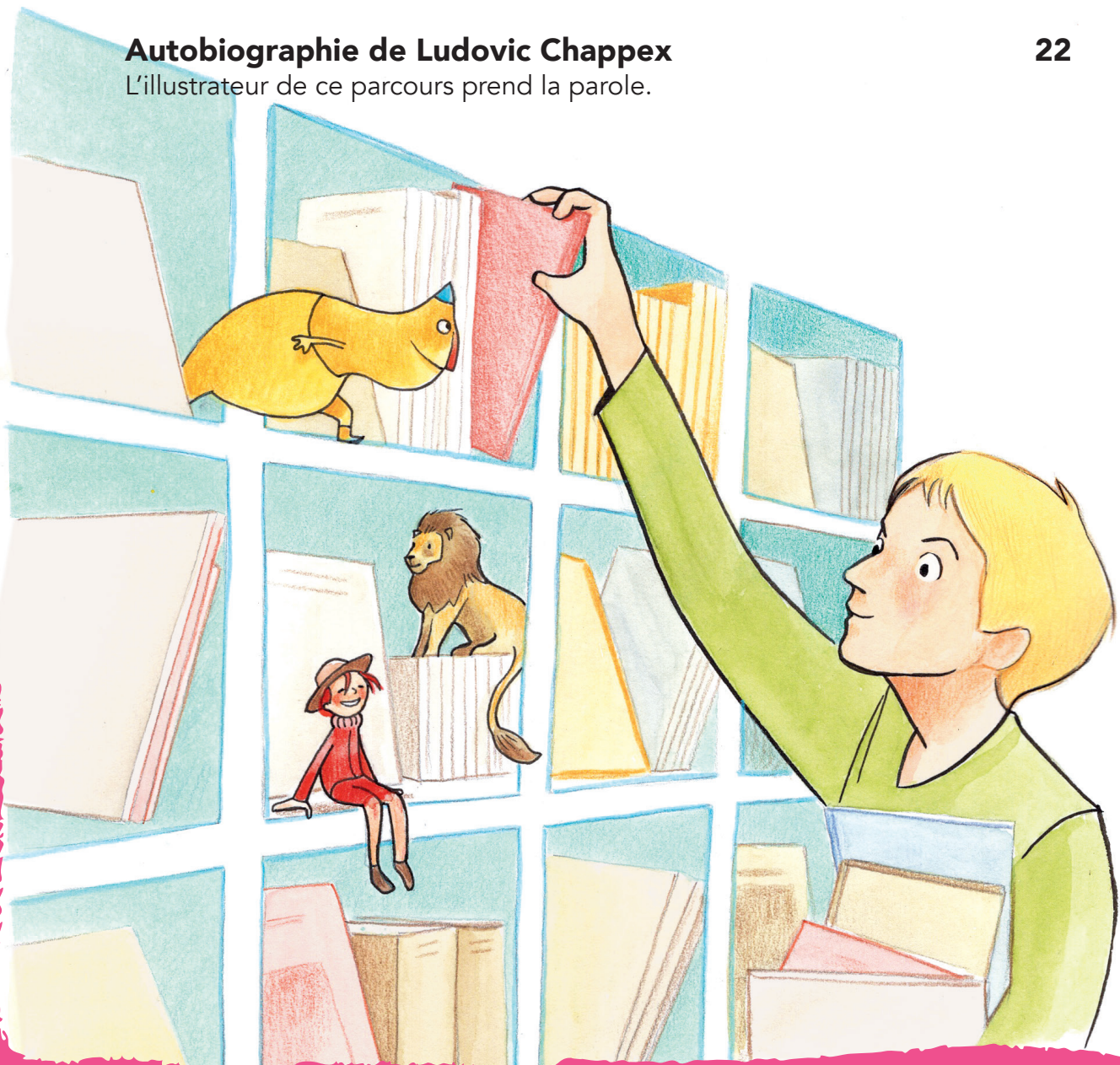
22

Des résumés qui donnent envie.

Autobiographie de Ludovic Chappex

22

L'illustrateur de ce parcours prend la parole.



VICTOR

Comment se débarrasser de l'école ?

Grâce à une machine à remonter le temps pour empêcher la naissance de Charlemagne ? Une tempête, un tremblement de terre, un nid de frelons asiatiques ? Un cambriolage ! Chaises, bureaux, tables : disparus ! Un coup de baguette magique : les vacances pour l'éternité !

Victor n'aime pas l'école. Il a imaginé des tas de solutions pour l'éliminer.

Mais, tous les matins, il faut aller à l'école... Se réveiller, se préparer, s'agglutiner dans la cour, entrer dans une salle bruyante qui sent le renfermé, obéir aux consignes, rester assis. Un cauchemar, oui !

Ce matin-là, Victor va donc à l'école.

Ses chaussures pèsent une tonne, son cartable aussi. Il pleut.

Victor traîne avec application pour arriver en retard. Gagné ! Quand il arrive en classe, les élèves sont installés et la maîtresse ne le remarque pas se glisser à sa place. Et quoi ? La chaise à côté de la sienne est occupée. Un « nouveau ». Manquait plus que ça ! Victor déteste les nouveaux élèves. Il n'y en a que pour eux quand ils débarquent et il faut tout leur expliquer. Il souffle en jetant sa trousse et son cahier.

Le « nouveau » est... une « nouvelle ».

– Bonjour ! Je suis Soline ! dit-elle avec un grand sourire.

– Salut, répond-il en la regardant à peine.

Elle veut tout savoir, interrompt Victor sans arrêt, le force à répondre et sourit tout le temps. Elle le trouve bien sympathique. En sortant de l'école elle lui dit :

– Merci ! À demain au portail ?

– Salut ! dit Victor en haussant les yeux.

En faisant ses devoirs il repense à cette Soline. Elle est impossible cette fille !

Mais elle a tout de même un joli sourire.

Le lendemain, les Martiens n'ont pas déraciné l'école. Victor franchit le portail à l'heure. Soline l'attend.

– Hello !

Et elle ne le lâche plus, même à la cantine. Elle parle. Tout le temps. Il lui répond... pour qu'elle se taise enfin ! Et le soir, elle lance encore une fois :

– À demain au portail ?

– Ok !

C'est comme ça toute la semaine et la suivante, jusqu'aux vacances d'hiver. Enfin ! Victor est ravi.

Mais pendant ces jours de vacances, pour la première fois de sa vie, il pense à l'école. En réalité, c'est à Soline qu'il pense.

Le jour de la rentrée, il est même en avance ! Il arrive avant Soline au portail et il lui sourit.

– J'adore l'école ! lui dit-il.

– Ah oui ? Moi aussi, tu sais, répond-elle.

RONTEIX Virginie, *Victor*,
www.shortedition.com

Lettre d'excuse

Chère Maman, cher Papa,

Autant vous prévenir tout de suite : je me suis lamentablement vautré à mon évaluation de vocabulaire. Pas la peine de chercher où ma copie se trouve, elle est en lieu sûr. Comme moi d'ailleurs... Je peux vous faire quelques aveux : j'ai écrit que VTT voulait dire Vite, Tu Traines et qu'un TER était un Train En Retard. C'est vrai, je n'ai pas été très attentif pendant la leçon. Mais tout ça, c'est à cause de César, mon voisin de classe, qui est vraiment insupportable en ce moment. Une fois devant ma feuille, impossible de me souvenir de quoi que ce soit. Plutôt que de rendre copie blanche, j'ai préféré écrire quelque chose, vous comprenez... Même si je savais bien que ce n'était pas les bonnes réponses que j'écrivais. Si le maître avait demandé ce que voulait dire MDR, là, j'aurais su répondre. D'ailleurs, si ça peut vous remonter le moral, mes camarades de classe étaient tous morts de rire lorsque le maître a lu ma copie à haute voix (peut-être qu'une brillante carrière de comique s'ouvre à moi).

Je vous connais, vous allez vous énerver. Or je vous signale que c'est très mauvais pour votre santé. J'imagine aussi que vous allez vouloir me priver de mes passetemps préférés. Mais je ne pense pas que ça soit la solution pour que j'écoute plus en classe. Avons-nous puni Papa parce qu'il nous avait préparé un gâteau au chocolat absolument immangeable ? Est-ce que le priver de match de foot l'aurait fait devenir meilleur pâtissier ? On sait bien que non. Donc je ne vois pas en quoi me priver de jeux vidéos pourrait me rendre meilleur élève. Je vous laisse réfléchir à ça un petit moment.

Gros bisous

Votre fils qui vous aime

P.-S. : Il se peut que vous receviez un appel de la directrice de l'école au sujet d'une petite dispute que j'ai eue avec César. Ne vous en faites pas, c'est une dent de lait que je lui ai cassée. Ça repoussera...

BUTELLE Blandine, *Lettre d'excuse*,
www.shortedition.com

Quel charabia!

Je m'appelle Alex, et je dois vous l'avouer : ma famille n'est pas une famille comme les autres. Je dirais même qu'elle est souvent très, très bizarre!

Je vais vous raconter la dernière histoire qui m'est arrivée et vous allez comprendre tout de suite! Mercredi dernier, après l'école, j'ai déjeuné chez mon copain Max et l'après-midi, nous sommes allés ensemble à notre entraînement de foot. J'adore le football, ça me dérouille les jambes, ça me vide la tête et ça fait du bien aux articulations!

Quand je suis rentré, j'étais tellement fatigué que j'avais un peu de fumée qui s'échappait de mes oreilles. Je devais être en mode « surchauffe ». Pourvu que Papa ne me fasse pas encore avaler cette huile infecte sensée tout dérouiller à l'intérieur!

Maman m'attendait, debout dans le salon, les poings sur les hanches, l'œil sévère. J'ai tout de suite pensé que ce n'était pas le moment de lui annoncer la mauvaise note que j'avais eue le matin même au contrôle de français. J'ai voulu filer dans ma chambre pour me changer, mais elle m'a barré le passage :

– Mon gléri, est-ce que tu as vu l'état de ta glambre?

D'ordinaire, je ne fais pas trop attention aux excentricités de ma mère, mais là, il y avait un hic. Quelque chose d'inhabituel, qui clochait. Et ma mère ne s'est pas arrêtée là. Elle a poursuivi :

– C'est glaque fois la même glose : je suis obligée d'aller à la pègle aux glaussettes niglées jusque sous ton lit et je fais la glasse aux pyjamas sales abandonnés sur les glaises du salon! Tu pourrais gloisir un endroit plus approprié! Ou alors les mettre directement dans le panier à linge sale!

Je vous l'ai dit, j'ai l'habitude des fantaisies de ma mère, mais là, j'ai ouvert des yeux grands comme le Stade de France. J'ai même eu peur que les fils s'embrouillent dans ma tête!

Pendant que je mettais de l'ordre dans mon cerveau comme un fou, elle a continué à s'énerver :

– Enfin, tu ne réponds rien? On dirait vraiment que je parle en glinois!

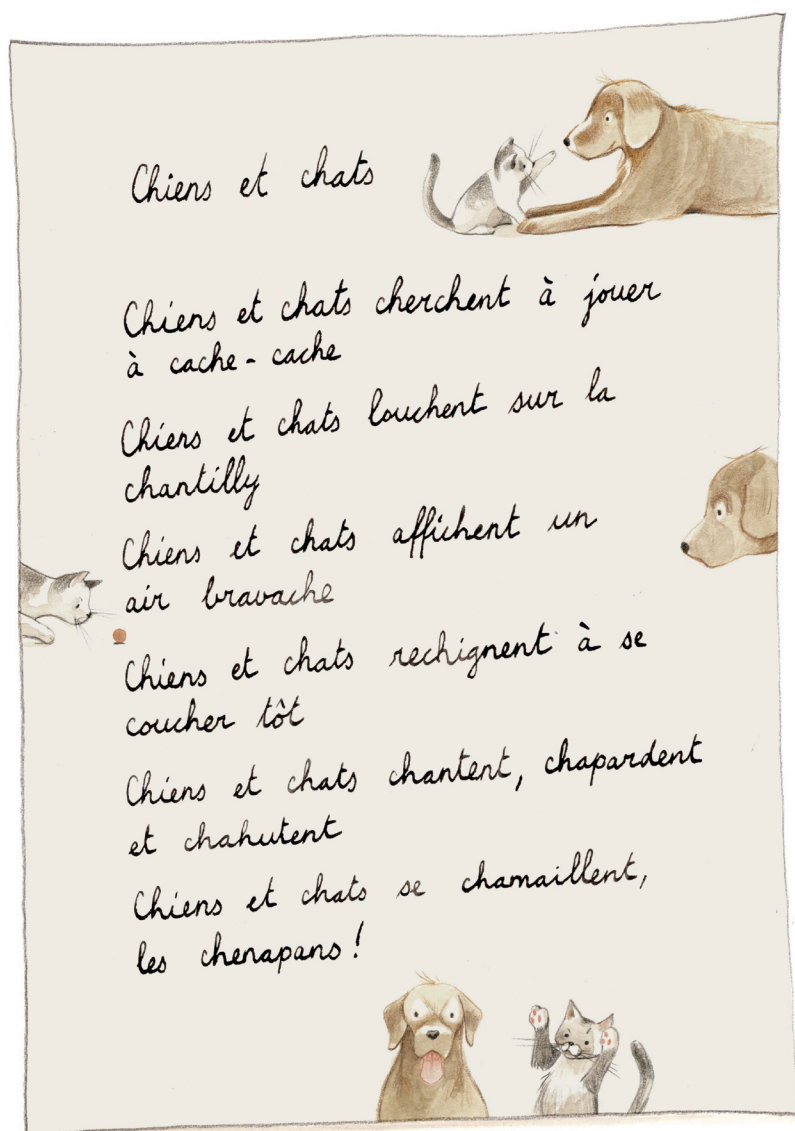
– Euh... oui c'est ça... j'ai tenté.

– Quoi? Je parle en glinois? Et en plus, tu te moques de moi? Mais c'est un caugleamar!

Houlalalala! Mais qu'est-ce que c'est que ce charabia?

À moins que...

Ce glarabia... oui, c'est ça! J'ai compris!
Et j'ai aussi réalisé que c'était peut-être un
peu de ma faute, tout ce gloubiboulga de
mots! La veille, j'avais demandé à Maman
de m'aider à apprendre ma poésie « Chiens
et chats »:



Et voilà! Maman avait fait une overdose
de « ch »!

Histoire de vérifier que mon hypothèse
était la bonne, j'ai réfléchi à toute vitesse
et j'ai dit à Maman :

– Glut! Ne crie pas! Tu vas réveiller
le glat! Et tu sais qu'il est méglant
si on lui glatouille les moustagles!

Ouf! Qu'est-ce que c'était dur! Je suis
sûr que la maitresse aurait été fière de
moi! En attendant, j'étais à court de
mots en « ch »!

Heureusement, Papa est rentré
à la maison juste à ce moment-là.

– Papa, Papa! j'ai hurlé. Maman
a encore un problème! Ça doit être des
connexions dans sa tête, elle dit « gl »
au lieu de « ch »!

Papa s'est précipité sur Maman et a
ouvert sa boîte crânienne. En quelques
secondes, il a trouvé les fils qui
s'étaient emmêlés et il a tout remis en
ordre.

Je pensais pas, moi, que la poésie
pouvait détraquer un cerveau de robot!

SANTRAN Céline, *Quel charabia!*,
www.shortedition.com

Noucha

Je m'appelle Noucha, j'ai onze ans, et mon héroïne préférée, c'est moi !

Tout dans ma vie est magique, héroïque et fantastique. J'habite la plus belle maison du quartier, même si le toit s'effondre un peu et que de longues fissures courent sur les murs. Ma famille est la plus fabuleuse de toutes. Ma maman a le don de soigner les gens et de guérir les enfants. Mon papa est devenu un jour si parfaitement invisible que personne au monde ne peut plus le trouver. Mais moi je sais que de là où il est, il veille sur moi.

Comme ma maman sait que mes incroyables pouvoirs me permettent de me débrouiller toute seule, elle n'est jamais à la maison. Chaque matin, je descends l'escalier pour aller prendre mon petit-déjeuner avant de partir à l'école. Sur la table de la cuisine, je trouve une petite

assiette avec les tartines que je préfère et une cafetière pleine de chocolat chaud. C'est ma maman qui a tout préparé avant d'aller travailler, sans que j'entende le moindre bruit. À moins que ce ne soit une autre fée qui cherche à me faire plaisir ? À vrai dire, je n'en sais rien.

Quand j'ai terminé mon petit-déjeuner, il est temps de partir, et c'est mon moment préféré. Parce que je ne vais pas à l'école, moi. Je vole vers l'école.

Je pars en sautillant sur le chemin et quand plus personne ne me regarde, mes semelles se détachent doucement du sol. Mon corps s'élève lentement dans les airs, comme une plume soulevée par le vent. Je glisse au-dessus du chemin, je plane par-dessus les toits de tuiles et je survole



les jardins qui se ressemblent tous, vus de là-haut.

En prenant de l'altitude, je vois toute la ville devenir minuscule. La forêt immense, sombre et inquiétante devient une petite touffe de verdure vivante, comme un animal poilu qui dort paisiblement. La rivière dans laquelle j'ai si peur de tomber n'est plus qu'un fin lacet argenté et brillant qui ondule sous le soleil.

Pendant que je vole, je peux voir à travers les murs et sous la surface de l'eau. J'aperçois les poissons qui frétilent et dansent entre les algues. Je peux même voir les autres enfants de ma classe prendre leur petit-déjeuner avec leurs parents avant de partir à l'école. Le monde entier est un livre ouvert que je survole comme un oiseau. Au pied de la montagne, je vois la large toiture grise de l'hôpital. C'est là que travaille ma maman, toute la journée et parfois même la nuit. Je regarde la façade blanche avec ses toutes petites fenêtres et je pense fort à elle pour lui donner du courage. Elle doit être en train de soigner et d'aider quelqu'un d'autre, peut-être même une petite fille comme moi. Je ne sais pas si une héroïne a le droit d'avoir ce genre de pensées, mais je dois avouer que ça me rend parfois un peu triste.

Heureusement, j'aperçois maintenant l'endroit que je préfère au monde. C'est une longue maison plate avec des murs de briques rouges et de larges fenêtres. On y trouve les réponses à toutes les questions qu'on peut se poser et des millions de merveilleuses histoires venant des quatre coins du monde. Cet endroit, c'est la bibliothèque. J'y passe de longues heures après l'école à attendre que ma

maman vienne me chercher. Un jour, j'ai essayé de compter les livres sur les étagères, mais il y en a tellement que je n'ai pas réussi. Je me suis promis que je les lirai tous, jusqu'à ce que j'en trouve un avec une héroïne aussi formidable que moi.

Je suis presque arrivée à l'école et j'entame doucement ma descente. Le sol se rapproche et je vois la marelle de la cour de récréation de plus en plus clairement. Je me laisse tomber tranquillement comme une feuille d'automne qui tourbillonne avant d'atterrir et mes pieds touchent le sol juste devant la porte.

La maitresse attend sur le seuil. Elle a un air sévère, sa bouche est toute pincée et ses bras sont croisés sur son énorme poitrine.

– Eh bien Noucha, on rêve encore !
Allez, dépêche-toi, va rejoindre tes camarades sous le préau !

Je souris poliment à la maitresse et je file en courant. Rêvasser, moi ? Je fais bien mieux que ça ! Je voyage sans bouger, je m'évade comme par magie, je peux faire du monde tout ce que je veux ! Il me suffit de fermer les yeux et de laisser le miracle opérer.

Mais les gens qui n'ont pas d'imagination ne pourront jamais soupçonner l'ampleur de mes pouvoirs. Ce n'est pas de leur faute, après tout. Tout le monde n'a pas la chance d'être aussi magique, héroïque et fantastique que moi !

BARTMANN Sandra, *Noucha*,
www.shortedition.com

EXPRIME-TOI

Moi, je...

Présente un livre comme si tu en étais le personnage principal!

« Euh... ben... genre... tu sais... »

Voici quelques histoires, sauras-tu les raconter sans hésiter ?



BEN... EUH..., C'EST L'HISTOIRE D'UN MEC EUH..., GENRE UN GARÇON TU SAIS!?

TO T'AS PERDU !



« Dix mots parasites et c'est au suivant d'essayer. »

On se calme!

Dans un livre-minute, on dit beaucoup de choses en peu de temps. Pour ne pas se laisser gagner par le stress : respire ! Choisis un livre dans ta classe et repère les informations utiles pour l'ouverture d'un livre-minute. Tu as 15 secondes pour les dire en gardant ton calme. Entraîne-toi avec le même livre pour devenir de plus en plus efficace.

Formules

Utilise des formules **ouverture, résumé, suspense, arguments, clôture** pour parler d'un livre de ton choix.



Suspense!

Qui arrivera à lire ce résumé de la manière la plus expressive ?

Incredable, on aurait découvert deux nouvelles tapisseries de *La Dame à la Licorne* ! Comment ces chefs-d'œuvre du Moyen Âge ont-ils pu rester cachés si longtemps ? Et s'il s'agissait d'une arnaque ? Avec Eugénie, la nouvelle de la classe, Nino va tenter de démêler le vrai du faux...

AUBRUN Claudine, *Qui a découvert la Dame à la Licorne ?* Syros, Paris, 2020.

Et avec d'autres résumés ?



Ou encore avec les quatrièmes de couverture des livres de la classe !

LE SAIS-TU ?

Les quatrièmes de couverture proposent souvent des résumés qui amènent du suspense !

Dada est beau, Dada est grand, Dada est fort, et pourtant...

ZULLO Germano, *Dada*, La Joie de lire, Genève, 2013.

Pourquoi le Lapin blanc d'*Alice au Pays des Merveilles* est-il toujours en retard ? Que fait-il en dehors de ses heures de service au palais de la Reine de Cœur ? Est-il marié ? A-t-il des enfants ? À travers le journal de Madame le Lapin blanc, son épouse, vous allez pénétrer dans l'intimité de sa petite famille, faire connaissance avec sa progéniture et découvrir la face cachée d'un pays où l'on ne trouve pas que des merveilles...

BACHELET Gilles, *Madame le Lapin blanc*, Seuil Jeunesse, Paris, 2017.

Clément et Nolan sont en classe découverte sur l'île Scobier, tandis que leur grande amie Alwena est bloquée à l'hôpital. Alors, pour qu'elle soit du voyage elle aussi, ils vont lui faire vivre leurs journées à distance ! Chaque soir, les garçons sont les premiers devant l'ordinateur de la classe, pour un échange de mails animé. Clément écrit, Nolan décide de ce qui est important à dire. De son côté, Alwena leur a confié une mission à accomplir au bord de la mer...

YTAK Cathy, *Tu vois, on pense à toi!*, Syros, Paris, 2017.



AUTOBIOGRAPHIE

Ludovic Chappex

Je m'appelle Ludovic Chappex et je suis illustrateur, affichiste, peintre et graphiste. J'ai suivi ma formation à Genève à l'École des Arts Appliqués, mais je vis à Monthey, en Valais, lieu où je suis né en 1983.

Ma peinture est issue de mon observation du quotidien, des gens que je croise, de l'architecture et de la culture de mon univers proche. J'adore me laisser inspirer par l'environnement. Mon œuvre se distingue par sa constante douceur et des clins d'œil nostalgiques. J'aime aussi mettre, comme un grain de sel, une pointe d'humour décalé dans mes réalisations.

Je collabore également avec le milieu musical pour illustrer des affiches de concert ou des couvertures de disques. Je participe à décorer différentes salles de spectacle de ma région. J'adore mon métier, il me permet de rencontrer beaucoup de personnes différentes.

